

[Text]

Senator Smith (Colchester): Do I understand that there is only one certain way at the moment, and that is the right to sue?

Mr. Mabbutt: In respect of that trapping right, I would say yes.

Senator Lucier: Not too many trappers have the resources to sue.

Senator Hays: Mr. Chairman, I am probably pursuing this other matter too much, but I am still concerned. We talk about the various claims and about the environment, but we have talked very little about the farmers' problem. I am not happy with a bill that perpetuates what has gone on in the past. It seems to me that there should be some different provision made for this particular exercise of building this pipeline. I think a change is long overdue, and now is the time to pursue it on an entirely different basis.

Perhaps I might just take a minute to explain to the committee how this works. If a person wants to come through your property with a pipeline, he notifies you, as this gentleman has said. But, first, they come in and ask you if they can stake the property off and they will promise to pay any damages involved. The first person to do that is a land buyer, somebody they hire, who is a very astute individual and a good land buyer. He does this as cheaply as he can, and you cannot blame the developer companies. He does that well. He has some rough fellows to deal with. For instance, he came along to me and I said, "Okay, I am not going to stop you, but you pay me the same amount as you pay the fellow who gets the most for 10 miles on each side of me, and that's enough for me," so the price the farmer gets runs all the way from \$100 to \$1,000 an acre, depending on his negotiating skill and whether he has ample money at the time or whether he can wait, and that sort of thing. The situation will be no different with this proposed pipeline. It seems to me that there should be some method whereby everybody in the first place is treated equally in some respect, and treated justly and fairly. And I do not think that buying the land as cheaply as you can is the best way to do it.

Senator Lang: Why not?

Senator Hays: Well, I have received \$1,000 for land while my neighbours have received \$200 for similar land.

Senator Lang: And how did you manage to get that?

Senator Hays: Because I waited until the end of the road and said, "You pay me the same amount as you have paid whoever you had the most trouble with."

Senator Lang: But that meant they had the most trouble with you.

Senator Hays: Yes, that is right. But I think everybody talks about land claims and about environment and everybody else gets great consideration, but you just take the farmer for granted. At any rate, that is what has been happening.

[Traduction]

Le sénateur Smith (Colchester): Si je comprends bien, il n'existe qu'une façon de procéder à l'heure actuelle, et c'est le droit d'intenter un procès?

M. Mabbutt: Oui, pour le droit de piégeage.

Le sénateur Lucier: Peu de trappeurs ont les moyens d'intenter un procès.

Le sénateur Hays: Monsieur le président, je pousse probablement les choses trop loin, mais je demeure préoccupé. Nous parlons des diverses réclamations et de l'environnement, mais nous n'avons que très peu traité du problème des agriculteurs. Je ne suis pas très content d'un bill qui ne fait que ressasser les vieilles choses. Il me semble qu'il devrait contenir une disposition différente pour traiter d'un cas particulier, la construction de ce pipe-line. Je crois qu'un changement s'impose depuis longtemps et qu'il est maintenant temps de l'effectuer en tenant compte des différences.

Peut-être pourrais-je prendre une minute pour expliquer au Comité comment je conçois les choses. Si une personne veut faire passer un pipe-line sur votre propriété, elle vous en avise, comme ce monsieur nous l'a dit. Mais premièrement, elle vient vous demander si elle peut borner votre propriété, et vous promet de payer tous dommages encourus. La première personne à agir ainsi est celle qui achète les terres, quelqu'un que la compagnie engage, qui est très astucieux et qui est une excellente acheteuse de terre. Elle achète au meilleur marché possible, et vous ne pouvez en blâmer les sociétés de développement. Elle accomplit bien son travail. Elle doit affronter des gens assez récalcitrants; par exemple, elle est venue me voir et je lui ai dit «D'accord, je ne vais pas vous arrêter, mais vous devriez me payer le même montant que vous payez à celui qui obtient le plus pour 10 milles de chaque côté de mes terres et cela me suffira». Ainsi, le prix que l'agriculteur obtient varie entre \$100 et \$1,000 l'acre suivant ses capacités de négociations et de ses ressources financières du moment ou de ses possibilités d'attendre ce genre de marché. La situation sera exactement la même avec ce projet de pipe-line. Il me semble qu'il doit exister une méthode par laquelle tous seraient traités sur un même pied, avec justice et équité. Et je ne crois pas que le fait d'acheter la terre au meilleur marché possible soit la meilleure façon d'y parvenir.

Le sénateur Lang: Pourquoi pas?

Le sénateur Hays: Bien, j'ai reçu \$1000 pour une terre, tandis que mon voisin en a reçu \$200 pour une terre semblable.

Le sénateur Lang: Et comment vous y êtes-vous pris?

Le sénateur Hays: Après qu'il ait fini son boniment, je lui ai dit: «Vous allez me payer le même montant que celui que vous avez accordé à la personne qui vous a causé le plus de fil à retordre.»

Le sénateur Lang: Vous, en l'occurrence.

Le sénateur Hays: En effet. Je crois, toutefois, que tout le monde parle des réclamations relatives aux terres et d'environnement et qu'on songe à tous ceux qui sont lésés sauf à